Concours du "Billet de Mille"
des Ét. LANCIA-RADIO

Aucune obligation d'achat

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1°. — Reconstituer l'itinéraire suivi par notre sportif en indiquant les villes qu'il traversa.

2°. — Envoyer votre réponse aux Ets LANCIA RADIO, Service des Concours, 22, Boulevard Sébastopol, Paris, (IVe) avant le 20 Juillet, à midi, date de la clôture du concours. Joindre 5 frs en timbres ou mandat.

ATTENTION ! Ces 5 frs vous sont remboursés par une prime d'égale valeur. En outre, cette somme vous donne droit :
a) de participer au Concours du Billet de Mille ;
b) de recevoir franco, la prime promise et un bon de réduction de 40 % sur l'achat de notre appareil LANCIA MONDIAL V ;

3°. — Tout concurrent qui fera parvenir l'itinéraire exact (original déposé en l'Étude de notre huissier, à Paris) sera l'heureux gagnant du Billet de Mille ;

QUESTION SUBSIDIAIRE. — Afin de départager les concurrents ayant trouvé la solution exacte, ils devront dire combien de réponses nous recevrons. En cas d'ex-aequo, le prix sera partagé.

4°. — Le résultat du concours sera envoyé par lettre à chaque concurrent.

5°. — Les noms des villes traversées par notre sportif figurent dans le Petit Larousse illustré.

CONCOURS DU "BILLET DE MILLE"

LANCIA MONDIAL V

Prix imposé : Frs 1.250

Oscillation par lampe métallique. L'ensemble des derniers perfectionnements présentés au SALON 1936. MONTAGE SUPER — SPÉCIAL TRANSCONTINENTAL - TOUTES ONDES TOUS COURANTS ALTERNATIFS — TOUS VOLTAGES —

Hâter-vous d'envoyer aujourd'hui même votre solution

RÉCLAMATIONS. — Pour être recevable, toute réclamation devra nous être adressée par lettre recommandée, et nous parvenir au PLUS TARD le 31 Juillet 1936. (Joindre une enveloppe timbrée). Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation pure et simple du présent règlement.

La prime offerte en remboursement de votre participation intéresse tous les sans-filistes.

Les plus larges facilités de paiement sont accordées à nos clients.

Etab. LANCIA - RADIO — 22, Boulev. Sébastopol — Paris ; 39, Rue d'Amsterdam — Paris ; 64, Av. des Gobelins — Paris ; 154, Rue Lafayette — Paris

Registre de Commerce 268.573 B — Chèques Postaux : Paris 1696-07

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3) — **Mardi 23 Juin.** — 6 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. Bulletin météorologique. — 7 h. : Depuis Paris P.T.T. Informations ; Revue de la presse. — 7 h. 40 : Musique militaire. Sidi-Brahim ; Alsace et Lorraine ; El Capitan (marche) ; Vieux camarades ; Paris-Belfort (Pas redoublé) ; Salut au 85e (défilé) ; Musique des gardiens de la paix de la ville de Paris. — 8 h. : Depuis Paris P.T.T. Informations. Revue de la Presse. — 8 h. 40 : Disques (même programme qu'à 7 h. 40. — 9 h. : Depuis Paris P.T.T. Informations. Revue de la Presse. — 11 h. : Depuis Rennes Bretagne (concert). — 11 h. 50 : Relais de Paris P.T.T. Cours commerciaux. — 12 h : Disques 1/4 d'heure de musique symphonique : Sémiramis, ouverture ; Orchestre symphonique de Milan ; Marche grotesque ; Orchestre Paul Godwin. — 12 h. 15 : Depuis Limoges P.T.T. Concert. — 12 h. 35 : Depuis la Tour Eiffel : Cours de la Bourse des valeurs de Paris. — 12 h. 45 : Depuis Limoges P.T.T. (concert). — 13 h. 15 : Depuis Paris P.T.T Informations. Physionomie d'ouverture de la Bouse des valeurs de Paris. — 15 h. 30 : Relais de Limoges P.T.T. (concert). — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : Depuis la Tour Eiffel : Cours divers. — 14 h. 30 : Relais de la Station Radio Coloniale. — 15 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel : Bourse. — 16 h. : Relais de Lyon la Doue. — 17 h. : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : Disques : Concert de vieilles chansons : La voix des Chênes ; La chanson des Peupliers ; Les Sapins ; Les Bœufs ; Vous êtes jolie ; La chanson de Marinette. — 17 h. 30 : Causerie Universitaire : Le sentiment religieux chez les enfants, par M Hubert, Doyen de la Faculté des Lettres. — 18 h. : Disques : 1/2 heure de sélections d'opérettes : Les Cloches de Corneville (sélection) ; Sérénade de Schubert, de l'opérette « Chanson d'amour » ; Les Mousquetaires au couvent, romance ; Toi et toi (valse de l'opérette « La chauve-souris ») ; Les Saltimbanques (fantaisie). — 18 h. 30 : Relais de Paris P.T.T. Radio Journal. — 19 h. : Concert de disques demandés par les auditeurs : La pie voleuse (ouverture) ; Valses de Vienne ; Le Pays du sourire (Je t'ai donné mon cœur) ; Mascarade : a) Cortège ; b) Arlequin et Colombine ; c) Les Mandolinistes ; d) Finale. Musique de la Garde Républicaine. — 19 h. 30 : Le Marché Persan (Intermezzo) ; Saxophon' marmelade (solo de saxophone) ; Valse brune (valse chantée) ; Le Martyre du poste à galène ; La Valse à grand papa (Valse-Musette) ; Vieux camarades ; Au cours du concert de disques. à 20 h., indication de l'heure. — 20 h. 15 : L'Actualité Juridique par Me Philippe Kah. — 20 h. 30 : Emission fédérale Lyrique : Un carnaval romantique à Paris. — 22 h. 30 : Depuis Paris P.T.T. Informations. Bulletin Météorologique.

RADIO-PARIS (1642 m. 2). — 7 h. : Songe d'amour après le bal. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Gymnastique. — 8 h. : L'Italienne à Alger. — 11 h. : Orchestre : Parade des soldats de bois. — 12 h. : Causerie agricole. — 12 h. 15 : Paraphrase sur un thème populaire bressan ; Feuilles d'images ; Le Paradou dans la vie, mélodies. — 12 h. 45 : Chronique sportive. — 14 n : Causeries. — 14 h. 30 : Zanetta ; Le Domino noir ; Aragonaise ; Rondeau ; Le cheval de bronze. — 15 h. : Danses slaves I et II ; Carnaval ; La Moldau. — 15 h. 30 : Lectures littéraires. — 15 h. 45 : Chronique du Palais. — 15 h. 50 : Causerie. — 16 h. : Ballade ; Boléro ; Reflets d'Allemagne ; Munich. — 16 h. 30 : Polka ; Mazurka ; Jota ; Fado Armandinho ; Touchiat Mala ; El Popular-Gato ; Mi Llanto ; Irish Danse Set ; Shamrock-Band. — 17 h. : Causerie. — 17 h. 20 : Chronique maritime. — 17 h. 30 : Concert : Quatre pièces d'orchestre : a) Sur la route, b) Paysage, c) Eglise, d) Ronde de Mélodies : La Caravane ; La vie antérieure. — 18 h. : Demi-heure théâtrale. — 18 h. 30 : Caligula ; Les Angélus ; Le roi David. — 19 h. 30 : Causerie. — 19 h. 50 : Chronique. Presse. — 20 h. 15 : Opéra-Comique. — 23 h. 15 : Les Marionnettes ; Madrigal ; Styrienne ; Danse mystique ; Rêve d'amour ; Mélodie ; A Lima ; Marcietta.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 14 h. 30 : Station Coloniale. — 16 h. : Télévision. — 17 h. 10 : Histoire. — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : La Rampe, trois actes

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Presse. — 12 h. 5 : Concert. — 12 h. 39 : Intermède. — 12 h. 49 : Orchestre. — 13 h. 4 : Chansons. — 13 h. 35 : Disques. — 18 h. 20 : Emission protestante. — 18 h. 42 : Disques. — 18 h. 45 : Cirque et Music-Hall. — 18 h. 55 : Disques. — 19 h. 10 : Journal parlé. — 19 h 30 : Triste lundi ; Tango ; Sur les bancs du Prado et A la renverse. — 19 h. 45 : Quart d'heure de Paris. — 20 h. 15 : Variétés. — 21 h. 5 : En correctionnelle, reportage. — 21 h. 35 : Concours musical. — 22 h. : Retransmission du Grand Prix du disques. 22 h. 30 : Musique légère.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 7 h., 8 h. et 9 h. : Informations Presse. — 9 h. 40 : Causerie. — 11 h. : Rennes. — 11 h. 55 : Disques. — 12 h. : Tourisme. — 12 h. 15 : Limoges. — 13 h. : Variétés. — 13 h. 15 : Bourse. — 14 h. : Pages littéraires. — 14 h 15 : Causerie. — 14 h. 30 : L'invitation au voyage, trois actes. — 16 h. : Manon ; Carmen : La vie de Bohême ; La belle Hélène. — 16 h. 30 : Cours de chant choral. — 17 h. : Orchestre : Fidelio ; Airs antiques ; Chant du soir. — 17 h. 30 : La vie musicale. — 17 h. 40 : L'art et la vie. — 17 h. 50 : Causerie. — 13 h. : Prélude, Andante et Finale ; Valse lente ; mélodies : Trois chansons de Bilitis. — 18 h. 30 : Radio-journal de France. — 19 h. 38 : La Glaneuse ; Gloire de la Russie ; Sérénade. — 20 h. 15 : Chronique de l'auditeur. — 20 h. 25 : Conseils du vieux bricoleur. — 20 h. 30 : Emission fédérale : Un carnaval romantique à Paris. — 22 h. 30 : Informations.

FECAMP (269 m. 5). — 7 h. : Disques. Journal parlé. — 8 h. : Musique légère. — 9 h. : Concert. — 10 h. 30 : Orchestre. — 11 h. : Chansonnettes. — 12 h. 30 : Heure des auditeurs : Carmen ; Arlesienne ; Catherina. — 12 h. 57 : Concert. — 16 h. 45 : Emission enfantine. — 17 h. : Disques. — 19 h. : Concert. — 20 h. 10 : Sélections : Comtesse Maritza. — 21 h. : Variétés. — 23 h. : Danses.

STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h .30 : Disques. — 11 h. : Rennes-Bretagnes. — 11 h. 30 : Météo. — 12 h. : Obéron ; Mazeppa. — 13 h. 10 : Concert. — 18 h. 45 : Danse. — 19 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : Cathédrale de Strasbourg : soirée alsacienne.

TOULOUSE-RADIO (328 m. 6). — 13 h. 10 : Danse. — 13 h. 20 : Mélodies. — 13 h. 40 : Orchestre. — 14 h. : Extraits de films. — 17 h. 45 : Danse. — 18 h. 15 : Orchestre musette. — 18 h. 40 : Opérettes. — 18 h. 55 : Orchestre de salon. — 19 h. : Films. — 19 h. 30 : Orchestre viennois. — 19 h. 40 : Paso doble. — 20 h. 10 : Variétés. — 20 h. 40 : Concert. — 22 h. : Tyrolienne. — 22 h. 15 : Marches militaires. — 22 h. 40 : Orchestre jazz. — 23 h. 40 : Extraits de films. — 0 h. 5 : Fantaisie. — 0 h. 20 : Orchestre.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 7 h. 5 : Informations. — 7 h. 15 : Vieilles chansons françaises. — 8 h. 15 : Concert. — 12 h. : Concert. — 12 h. 40 : Musique d'Opéras : Don Juan ; Les Contes d'Hoffmann ; Dinorah ; Eugène Onéguine ; Louise. — 13 h. 25 : Valse poudrée ; Ouverture romantique ; Sérénade palenne ; Persécution ; Faites un sourire. — 14 h. 5 : Demi-heure avec Franz Lehar. — 17 h. 30 : Dames et demoiselles. — 17 h. 45 : Sous la bannière des grillons ; Valse de l'Empereur ; Le pays du sourire ; Fini l'amour ; La question éternelle ; Vision crépusculaire. — 18 h. 15 : Concert. — 19 h 40 : Tour cycliste du Luxembourg. — 20 h. 15 : Variétés. — 20 h. 50 : Der Juzbaron ; Gurly ; Bummelpetrus. — 21 h. : Quart d'heure de fantaisie. — 21 h. 15 : Concert varié : Hamlet ; Danse des vagues, etc. — 22 h. 25 : Marche des Cadets ; La Créole ; Manon ; Impression de mai ; Ruse de Pierrot ; Vers le Pendjah. — 23 h. : Danse.

NATIONAL DROITWICH (1.500 m.). — 12 h. : Trio. — 12 h. 30 : Concert. — 14 h. 55 : Quintette. — 17 h. 15 : Concert : Billet doux ; Loin du bal ; Les hirondelles de village ; Adieu mon amour, adieu ; Bal masqué ; Rêve d'amour après le bal ; Ciribiribin ; La dernière danse. 18 h. 30 : Sonate en si mineur : Sonate en ré. — 20 h. 30 : Concert. — 20 h. 40 : Variétés. — 22 h. 15 : Quatuor en sol ; Quatuor en fa. — 23 h. 15 : Orchestre.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : Marches et valses. — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. 10 : Musique espagnole. — 17 h : Orchestre jazz. — 17 h. 30 : Matinée enfantine. — 18 h. 5 : Intermède. — 18 h. 15 : Quintette pour piano et cordes. — 18 h. 30 : Printemps ; Boléro. — 20 h. : Orchestre. — 21 h. 15 : Orchestre. — 22 h. 10 : Disques. — 22 h. 55 : Christus vincit.

BOURSE DE PARIS DU 22 JUIN 1936

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET	**COMPTANT**	
3 % perp.	68 75	67 60
3 % amort.	72	72 50
3 1/2 % amor.	65	..
4 % 1917	66	68 90
4 % 1918	65 40	68 80
5 % 1920	70 05	72 75
5 % 1920	68 25	69 70
4 1/2 % 1932 A.	67 20	68 65
4 1/2 % 1932 B	718	755
O. Tr. 4 1/2 33.	304	304
Ch. F. Et. 4 %	304	305
— 5 %	383	386
P.T.T. 5 % 28.	349	360
— 4 1/2 % 29.		
Bons du Tr.		
7 % 1926	517 50	518
4 1/2 % 1933	771	783
Cais.aut. 4 1/2	888	896
Crédit Nat.		
5 % 1919	450	460
5 % 1920	415	425
6 % 1921	491	495
Juillet 1922	432	441
Janvier 1923	431	440
Juin 1923	434	436
Janvier 1924	435 50	448
5 % 1928	484	475
4 1/2 % 1928	345	335
5 % 1934	305	315
Dép.N.6 % 21.	389	390
Banq. de Fr.	5640	5900
Soc. Génér.	799	808
Ch. F. Est	528	550
— Lyon	616	630
— Midi	520	535
— Nord	671	685
— Orléans	585	595
Métropolitain	779	828
Elect. Paris	451	451
Et. G. du No	285	305
En. El. N. F.	352	375
Thom. Houst.	121	121
Nord-Est	275	283
Schneider	800	790
Tréfil. Havre	441	442
Courvières	152	153 50
Lens	235	236
Vicoigne	330	336
Boléo	63	65

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET	**COMPTANT**	
Kuhlmann	440	460
Peugeot	418	416
Egypte unif.	1585	1575
Japon 1907	1200	..
Russe consol.	15	15
Royal Dutch.	26575	27300
Sucr. Egypt.	386	398
El. Lille-R.-T.	137	140
Cot. St-Quent	53	..
Le Blan et Cie	174	182
Saint-Frères	70	69
Ac. Longwy.	205	205
Ac. du Nord.	201	200
Ac. Paris-Ou.	574	569
A. Sam-Mse.	279	285
Arbel	257	243
Chan. France	130	132
Cous. Nd Fr.	317	321
Coustr. Méc.	107	101
Fives-Lille	521	525
Jeumont act.	298	302
F. B. M. C. F.	1214	1270
Den.-Anzin	660	670
Louvroil	765	810
Sen.-Meub.	355	362
Bélbuns act.	3350	3520
— 10e	330	350
Aniche	780	795
Anzin	401	425
Blanzy	450	455
Carvin	1011	1030
Dourges	465	470
Ligny-l-Aire.	..	..
Marles	307	336
Ostricourt	680	680
Lille-Bonn. p.	340	228
— o.	96	96
Kali Ste-T. 10.	475	500
Varr. Anzème	595	594
Clim. Franc.	1125	1150
Clm. Boulonn	70	..
C. O. Ste-B.	2800	2855
Bokanowski	95	95
Poliet Chaus.	215	208
Mars de créd.	516	516
Zincs Silésie	74	70
Astur. Mines	65	70
St-Raphaël	4555	4550

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE	**COMPTANT**	
Bruay	1255	1280
Clarence	185	186
Liévin cp 30	3850	3800
La Lucette	..	..
Tubize	66 75	66 50
PARQUET	**TERME**	
Banq de F.	5775	5925
Banq. Paris.	726	750
Un. Paris	296	298
C. Nat. d'Es.	762	775
Crédit Fonc	2060	2185
Crédit Lyon.	1237	1285
Pennaroya	124	133
Gafsa	405	423
St-Gobain	1072	1118
Citroën	350	365
Say	472	475
Fonc. Egypt.	2850	2890
Wag.-Lits	40	40 50
Central-Mine.	1920	1899
Montecatini	179	175
Rio-Tinto	942	960
Norv. Azot	760	761
BANQUE	**TERME**	
Alb.	393	396
Astra Rom.	69 50	69 25
Bruay 1/10	128 50	131
Caoutchoucs.	85 50	86 50
Chartered	114	112 50
Concordia	38 75	38 50
De Beers ord.	640	639
Goldfields	349	343
Huil. de Pét.	147	148
Jagersfont.	98	98
Liévin Act.	129	130
Malacca ord.	101	101
Mexic. Eagle.	92 25	91 75
Gr. Lacs Afr.	463	470
Randmines	739	727
Shell Transp.	398	395
Silve Plana	70 25	72 25
Tengenyka	55	58 75
Tharsis	189	188
Vieill. Mont.	859	815

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 344 ; 1875, 440 ; 1876, 425 ; 1892, 205 ; 1894-96, 207 ; 1898, 245 ; 1899, 225 ; 1904, 233 ; 1910 2 3/4, 210 ; 1910 3 %, 208 ; 1912, 230 ; 1923 5 %, 693 ; 1929 4 1/2, 681 ; 1930 4 %, 635 ; Emprunt à lots 1930 4 %, 630 ; 1931 4 %, 640 ; Fortif. 4 %, 590 ; 1932 4 1/2, 668 ; 1934 5 1/2 %, 795 ; 1934 5 %, 654 ; 1935, 765.

Foncières : 1879, 598 ; 1883, 250 ; 1885, 254 ; 1886, 245 ; 1903, 298 ; 1909, 140 ; 1913 3 1/2 %, 282 ; 1913 4 %, 406 ; 1930 4 1/2 %, 642.

Communales : 1879, 519 ; 1880, 522 ; 1891, 235 ; 1892, 289 ; 1899, 280 ; 1908, 274 ; 1912, 136 ; 1926, 518 ; 1927, 450 ; 1929, 711 ; 1930 4 %, 595 ; 1931 4 %, 643 ; 1931-32, 636 ; 1932, 670 ; 1933 5 %, 674 ; 1934, 794 ; Panama oblig., 112.

CHANGES. — Londres 76.90 ; New-York 15.1560 ; Belgique 256.37 ; Espagne 207.25 ; Hollande 1077.75 ; Italie 119.70 ; Suisse 493.00.

Pour supporter les chaleurs
demandez des forces à la QUINTONINE

NOTRE organisme a du mal à s'adapter aux chaleurs. Même les sujets les plus robustes souffrent de malaises : perte de l'appétit, sommeil agité, lassitude, transpiration excessive. Il est cependant facile de conserver en été toute sa vitalité : il suffit de fortifier son organisme en faisant une cure de Quintonine. Voyez cette lettre :

" Je n'avais jamais pu supporter les chaleurs. Dès les mois de Mai, Juin, je perdais l'appétit, je dormais mal et j'avais des maux de tête fréquents. L'an dernier, j'ai essayé la Quintonine. Les résultats m'ont stupéfié : en quelques jours mes malaises avaient disparu et j'ai vraiment profité de l'été. Aussi, je reste fidèle à la Quintonine ".

M. R. DEVENET, Il, r. Petit, Paris.

La Quintonine (Quinquina, Kola, Glycérophosphate, etc...) contient tous les éléments indispensables pour conserver ou retrouver forces et vitalité. C'est un extrait liquide que vous versez dans un litre de vin. Vous obtenez instantanément un *délicieux* vin fortifiant dont vous prenez un verre à madère avant chaque repas. Résultats en moins d'une semaine. Toutes pharmacies : **4.95** *le flacon*

QUINTONINE

donne bonne mine

JEP & CARRÉ 9351

GROS LOTS

COMMUNALE 1892

Le N° 93.666 est remboursé par 100.000 fr.
Le N° 380.314 est remboursé par 30.000 fr.
Les deux numeros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. :
24.246 — 328.045
Les quatre numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. :
76.605 — 157.179 — 349.291 — 493.808
Trente numeros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

COMMUNALES 1906

La N° 934.784 est remboursé par 200.000 fr.
Le N° 1.013.161 est remboursé par 25.000 fr.
Les huit numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. :
704 — 65.332 — 178.401 — 221.413 — 301.780 — 328.257 — 802.693 — 1.021535
Cent numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.
8.152 numéros sont remboursables au pair.

COMMUNALES 1912

Le N° 232.646 est remboursé par 100.000 fr.
Le N° 204.515 est remboursé par 10.000 fr.
Douze numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.
Cent numéros sont remboursés chacun par 500 francs.

FONCIERES 1906

Le N° 50.574 est remboursé par 100.000 fr.
Le N° 344.425 est remboursé par 25.000 fr.
Le N° 347.800 est remboursé par 10.000 fr.
Les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. :
82.704 — 137.405 — 239.334
Cinquante numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION PHARMACEUTIQUE DU NORD DE LA FRANCE

GRANDE **PHARMACIE DE FRANCE**

M Doublet, Docteur en Pharmacie
2, rue Faidherbe — 2, rue Anatole-France
LILLE — FACE au Gd THÉATRE — Tél. 30425 54421

SCHOLL-SERVICE

PRACTIPEDIE

Cabinet d'application de la Méthode du Dr SCHOLL

NE SOUFFREZ PLUS DES PIEDS !

N'hésitez pas à consulter GRATUITEMENT notre SPÉCIALISTE diplômé de l'Institut du Dr SCHOLL de Paris

ALOXANE Poudre à l'ozone pour BAINS DE PIEDS, tonique, rafraîchissante, agréablement parfumée — La boîte ..... **5 F. 00**

GUÉRISON CERTAINE des maladies de la Peau *AIGUES ou CHRONIQUES* Dartres, Herpès, Psoriasis, Eczéma sec, Eczéma suintant, Eczéma d'eau, Eczéma des cimentiers, Acné, Gourme, Anthrax, Clous, Démangeaisons. par la **POMMADE ROSE COLUPHYL** *Le tube, 6 fr. 75 ; Franco, 7 fr. 50. C. mand. adressé au Laboratoire Lobdéphyl Philippe, Vitry-Châtillon (S.-et-O.).*

Baume Tue-Nerf Miriga Guérison infaillible instantanée **MAUX DE DENTS** Seul produit efficace. Il.75 ttes pharmacies, franco c. 11f.75 adressé à P. GIRAUD, Ph. S, r. Dolet, LYON-OULLINS.

BORDEAUX garanti. Ech. gratis par bque prêtée, la bout. franco tous frais MAZEROLLES, prop., n° 86, à GAILLAN-EN-MEDOC (Gde) **1.40**

IVROGNERIE guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies 8 fr. 60 la boîte. Notice gratuite Laborat NARGEL, à Neux-les-Mines (P.-de-C.)

ETRANGE MAIS VRAI !

Le Palais de Versailles construit sous Louis XIV

L'immensité des salles du château du Roi-Soleil est connue de tous. Il faudrait une superficie cinq fois plus grande que celle du Palais tout entier, pour contenir les seuls bâtiments des HUILERIES LESIEUR.

LA SALADE RAJEUNIT !

" La salade rafraîchit sans affaiblir, réconforte sans irriter et rajeunit ", disait Brillat-Savarin, le célèbre gastronome. Quelles louanges il eut faites d'une salade assaisonnée à l'HUILE LESIEUR garantie pure qui transforme une simple salade en un mets délicieux.

3 Millions et demi de microbes dans une bouteille !

Dans une bouteille d'huile mal lavée et remplie à la main, un chimiste d'un laboratoire de Paris a découvert plus de 3.500.000 germes microbiens. Aucun danger de ce genre avec l'HUILE LESIEUR, qui ne subit aucun contact douteux jusqu'à votre table. C'est une des raisons de sa finesse incomparable.

UN PING-PONG GRATUIT

... et d'autres superbes cadeaux sont offerts à tous les groupements de jeunes par l'HUILE LESIEUR à l'occasion de sa centmillionième bouteille.

Demandez la liste détaillée de ces cadeaux, le moyen de les obtenir, à la Société G. LESIEUR et s. F., 39, RUE DU ROCHER, PARIS - VIIIe

L'HUILE LESIEUR *bat tous les records de vente parce qu'elle est supérieure en qualité.*

HUILE LESIEUR

FEUILLETON DU 23 JUIN 1936. — N° 48

Beauté du Coeur

par MAXIME LA TOUR

— C'est dommage de venir s'enfermer ici, aussi tôt, avait-il dit un jour à Michel, surtout lorsqu'il fait beau temps.

— C'est juste, avait convenu le bureaucrate, et si Maria pouvait aller au devant de toi, vers sept heures tu aurais une demi-heure pour t'amuser en plein air.

La servante avait eu beau arguer que soir dîner ne se ferait pas tout seul, l'enfant avait été si câlin qu'elle n'avait pu lui résister plus de cinq minutes.

Chaque soir, elle allait donc s'asseoir sur l'un des bancs qui bordent la roseraie du Luxembourg, sous les marronniers taillés à la française.

François, qui jouait dans le vaste terrain, à côté, avec des camarades du lycée, venait de temps en temps lui dire un petit bonjour, et la brave femme se réjouissait en contemplant les ébats de cette bande joyeuse.

Souvent Michel était de retour à la maison avant eux.

Il les attendait patiemment, en lisant un journal du soir.

Puis la maison calme s'emplissait de bruit, les portes claquaient, les casseroles remuées faisaient résonner la cuisine de leurs chansons, des voix s'élevaient que dominait l'organe aigu de François.

Cependant que Maria s'actionnait à son Fourneau, l'enfant rejoignait son protecteur, lui faisait mille cajoleries, mille agaceries, se montrait délicieux et insupportable.

Chaque soir, Michel exigeait que son protégé lui rendit compte de sa journée.

Au dire de François, il brillait en toutes matières et avait une conduite exemplaire.

Cela allait bien toute la quinzaine, mais le jour du livret bi-mensuel, il fallait déchanter.

Certes, l'enfant travaillait bien, ses notes de classe étaient presque toujours bonnes.

Par contre, les zéros de conduite abondaient, et souvent ils étaient accompagnés d'observations peu flatteuses.

François se défendait.

Ce n'était pas sa faute.

Tel camarade lui avait fait ceci, tel autre était coupable et l'avait laissé punir à sa place.

Trop faible pour sévir, trop bon pour suspecter la bonne foi du petit, Michel pardonnait et oubliait.

Pour rien au monde il n'aurait privé son protégé de la soirée de cinéma du samedi soir.

N'y prenait-il pas autant de plaisir que l'enfant !

Et Maria, elle-même, qui avait sa part dans ces réjouissances, s'esclaffait aux facéties de Charlot, ou pleurait abondamment aux drames de cape et d'épée déroulés devant ses yeux.

Le dimanche, on allait au Jardin des Plantes ou au bois de Boulogne.

Un jour de mauvais temps, Michel avait conduit le petit au cirque et c'avait été une fête extraordinaire.

Beauté-du-Cœur laissait maintenant ses vieux livres reposer en paix.

Il n'avait plus le temps de s'attarder sur leurs feuillets jaunis par le temps.

A présent, le soir, François avait des leçons à réciter, une composition à préparer, et, naturellement, Michel s'instituait le répétiteur de l'écolier.

— Tu lui mâches la besogne, grondait Maria. Ah ! si on m'avait tout rabâché comme ça quand j'étais petite, je serais une savante, pour sûr, maintenant, et je n'y aurais pas grand mérite, encore !

— Laisse, répondait Michel : aucun individu n'est comparable à un autre ici-bas. Celui-ci a bien le droit de courir sa chance.

— Pour ça, oui, et toi aussi, tu es bien libre de refaire tes classes, à ton âge, si ça t'amuse !

Pour toute réponse, le maître improvisé se contentait de sourire et reprenait sa tâche.

Quand François n'avait rien à faire, il demandait à Michel de jouer avec lui, au jeu de l'oie, ou au loto, ou encore aux dominos.

Et la soirée passait à énoncer des points au rythme des dés roulant sur la table, des jetons qu'on secoue dans un sac ou encore de l'os martelant le bois.

Ces soirs-là, Maria ne décolérait pas.

— Si c'est permis ! Perdre son temps à des bêtises pareilles ! ronchonnait-elle.

Et comme Michel, avec sa patience habituelle, entreprenait de lui démontrer que ces jeux innocents étaient d'excellents passe-temps, la bonne femme tempêtait plus fort.

— Si tu crois que c'est bon pour lui, tu te trompes. Il aime bien trop le jeu, cet enfant-là. Je le vois faire au Luxembourg avec ses camarades ; il parlerait jusqu'à sa chemise. Ce n'est pas sain de développer ces instincts-là chez les enfants !

Michel n'insistait pas, considérant ces observations comme un simple radotage.

Il avait grand tort, car Maria, avant d'oser dire quoi que ce soit, avait pénétré bien des choses.

Une fois, le petit lui avait dit qu'il avait perdu son plumier.

Elle l'avait cru.

— Il faut m'en acheter un autre, avait supplié l'enfant, sans rien dire à mon bon ami ; cela le contrarierait et il me gronderait.

Maria avait acheté un autre plumier et n'avait rien dit.

Mais, à quelques jours de là, reconnaissant celui que François prétendait avoir perdu entre les mains d'un de ses petits camarades, elle s'était renseignée.

Le gamin avait confirmé ses soupçons en déclarant qu'il avait gagné le plumier en jouant aux billes avec son précédent propriétaire.

François confronté avec l'autre, s'était bien gardé de nier.

— Je t'ai dit que je l'avais perdu, répondit-il, c'était vrai. Tu ne m'as pas demandé si c'était en jouant aux billes alors je ne te l'ai pas dit.

Désarmée par cet astuce, la brave femme s'était promis de veiller.

Cependant, comme son maître, elle était sans défiance et ne s'aperçut qu'à la longue que François visitait de temps à autre son porte-monnaie et y prélevait de petites sommes.

Elle avait beau faire et refaire ses comptes, il lui manquait toujours quelque chose.

— Décidément ma tête se perd, se disait-elle : je ne suis plus capable de me rappeler d'un moment à l'autre combien j'ai payé mes provisions.

Il fallait qu'elle prît, bien par hasard l'enfant en train de se servir pour s'expliquer ces disparitions renouvelées.

Les supplications, les caresses, les promesses du gamin l'apaisèrent.

Ah ! il s'y entendait le malin petit bonhomme à cajoler et à câliner lorsqu'il voulait se faire pardonner quelque méfait !

Dans les premiers temps, Maria soucieuse de se faire aimer, et aussi tout heureuse de cette tendresse enfantine à laquelle elle n'avait pas été habituée, oubliait très vite les incartades de l'enfant.

Peu à peu elle se rendit compte que c'était lui rendre un mauvais service et qu'il abusait de l'indulgence qu'on avait pour lui ; aussi prit-elle la résolution de se montrer moins coulante.

La première fois qu'il avait été morgané, François avait filé doux.

Il se souvenait du martinet de Candide et redoutait les caresses qu'il en avait reçues pendant qu'il était chez ses tantes.

Mais lorsqu'il s'aperçut que la brave Maria ne joignait jamais le geste à la parole, qu'elle se contentait de lui faire des semonces, de le menacer ou de le mettre au pain sec pour goûter, il s'en donna à cœur joie et recommença à faire bêtise sur bêtise.

Un soir, il obligea la brave femme, malgré ses vieilles jambes, à faire tout le tour du Luxembourg au pas de course pour le rattraper.

Une autre fois, il lui avait caché ses lunettes, mangé tout un paquet de sucre et mis de l'huile de sardines dans la veilleuse sans laquelle Maria n'aurait pu s'endormir.

Il faisait des dettes chez le marchand de journaux, prenait tous les illustrés qui lui plaisaient en disant d'en réclamer le prix « à la bonne de M. Blanchard ».

Maria ne voulant pas nuire à François dans l'esprit de son maître, car elle s'attachait de plus en plus à ce garnement, se taisait, mais elle était littéralement martyrisée.

(A suivre).